Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 626

Artikel: Messages de quelques confrères féminins et masculins

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264660

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉMOIRE D'AMIES DISPARUES LA



P. CHAPONNIÈRE-CHAIX Membre fondateur et amie fidèle de notre journal 1912 - 1934



Marguerite GOURD Trésorière et membre fondateur 1912 - 1933

autres, venus au suffrage par leur activité préalable, les expériences qu'ils y avaient fai-tes, l'élan qu'ils y avaient trouvé. C'était bien là une phalange « une et diverse », selon le slogan qui, depuis, a fait fortune.

slogan qui, depuis, a fait fortune.

Nous les revoyons tous, par la pensée, réunis à Lausanne, en cette salle de la rue Haldimand où les accueillait l'Union des Femmes. Il y avait là des Vaudoises: M¹le Hausamann, l'aimable hôtesse, fragile et menue; M¹les Martin et Rieder, incarnant la cordialité de leur canton; M™ Jomini, apportant sa grâce et sa fermeté anglo-saxonne; des Genevoises: M¹le Gourd (on s'en doute!); M¹le J. Meyer, d'une culture raffinée; M¹le C. Vidart lutteuse inténide, au grand cœur. C. Vidart, lutteuse intrépide, au grand cœur. Le canton de Neuchâtel avait envoyé deux suffragistes passionnées, M¹⁶ L. Thiébaud,



La maison où est né notre journal, et où, six mois de l'année, il est rédigé. Combien les arbres ont poussé depuis trente ans!

esprit méthodique et incisif, M^{me} Vuilliomenet de La Chaux-de-Fonds, dont personne n'a oublié la fantaisie et la verve entraînante; enfin, votre servante, qui n'a d'autre mérite que de durer encore.

enfin, votre servante, qui n'a d'autre mérite que de durer encore.

Ce n'est pas dans un sens hiérarchique, mais bien plutôt pour ménager un crescendo que nous réservons pour la fin les quatre messieurs qui honoraient cette cohorte; et ceci, nous ne le disons point en féministe renégate, mais parce que, depuis, le contingent masculin s'est réduit à un membre unique! En ces temps heureux, il comptait deux pasteurs : M. J. Courvoisier (La Chaux-de-Fonds) qui, déjà âgé, ne put guère accomplir de travail effectif, mais donna l'appui de sa haute autorité morale; et M. Roger Bornand, (Moudon), pensif et grave; puis, un professeur, M. Sensine (Lausanne) calme et sofigeur; enfin, un ingénieur : M. Auguste de Morsier (Genève); mais, un ingénieur moins préoccupé de constructions matérielles que de Morsier (Genève); mais, un ingénieur moins préoccupé de constructions matérielles que de Morsier, de Joséphine Butler. C'est lui qui tle promoteur du journal avec M¹º Emilie de Morsier, de Joséphine Butler. C'est lui qui, d'emblée, en fut considérée comme l'âme et la rédactrice née. C'était plaisir de voir, sous le feu de sa fougue juvémile, jaillir les idées, surgir les projets, se dessiner les plans. Entre gens animés de la même ardeur, il était facile de s'entendre. Le point le plus controversé, ce fut le nom de baptême du journal. Il faut croire que les adversaires du Mouvement eurent tort, puisque ce nom a fait une fortune durable.



Jeanne VUILLIOMENET-CHALLANDES Membre fondateur et collaboratrice 1912 - 1938



Lucy DUTOIT Membre fondateur et collaboratrice 1912 - 1937

Le premier numéro vit le jour: ce fut un enfant déjà grave et plein de promesses ; la rédactrice lui donnait l'essor en l'engageant à pénétrer partout... «Apporte avec toi, lui disait-elle, le sourire, l'espoir, et l'inéranlable croyance sans laquelle on ne peut rien, en une marche ascendante vers les hauteurs lumineuses et rayonnantes d'une humanité qui, parce qu'elle sera complète, alors aussi sera meilleure ».

M. Roger Bornand, sous ce titre: Le Féminisme, donnait, de notre mouvement, dans ce

M. Roger Bornand, sous ce titre: Le Féminisme, donnait, de notre mouvement, dans ce même numéro, une excellent définition, qui serait encore valable aujourd'hui. Un article littéraire de Mille de Mestral-Combremont — deux comptes-rendus de Congrès — des nouvelles suffragistes dont l'une, celle du rejet, par les électeurs zurichois, d'une loi excluant de l'enseignement les institutrices mariées, serait encore de nos jours considérée comme une victoire; tel était encore le contenu de ce premier numéro. Dès lors, le journal a évolué, il est devenu bi-mensuel; il s'est enrichi, il a élargi le cercle de ses collaborateurs ce premier numéro. Des fors, le journal à évolué, il est devenu bi-mensuel; il s'est enrichi, il a élargi le cercle de ses collaborateurs et de ses lecteurs, il s'est agrémenté d'illustrations; mais il a fidèlement marché dans la voie tracée dès le début. Il a renouvelé son Comité, il a connu des années grasses et des années maigres, même au point de vue gastronomique (car où sont les meringues d'antan, sans lesquelles aucune séance n'eût étéconcevable?...) Il a eu à enregistrer des victoires et des défaites. Il a vu monter et descendre la courbe des abonnements. Il n'a jamais douté de l'avenir. C'est qu'au cours de toutes ses vicisissitudes, il a compté sur la justice de la cause qu'il défendait. Mais c'est appuyé sur une rédactrice incomparable par son talent, et plus encore peut-être par sa foi inébranlable, par son dévouement sans bornes, par sa vaillance. Aucun échec ne la rebute, aucun écueil ne la décourage. La

route a été semée d'obstacles. La marche en avant a continué. Cette superbe tenue morale et intellectuelle justifie toutes les ambitions féministes; si elle est possible, c'est qu'il nous faut toutes y tendre, travailler à la gé-néraliser néraliser.

On ne saurait rendre hommage à Mlle On ne saurait rendre hommage à Mile Gourd sans lui associer sa vénérée mère. La compagne attentive de tous ses travaux, qui, de toute manière, financièrement aussi, a col-laboré au journal, et en a tenu la caisse pen-dant nombre d'années. Distinguée et discrète, sa figure disparue s'évoque, toujours présente, aux séances du Comité, pour ceux qui l'ont

Que faut-il attendre de ce jubilé, sinon un renouveau de zèle de la part de tous les suf-fragistes, une fidélité accrue des collaborateurs et des abonnés, fermement décidés à seconder la rédactrice dans sa lourde tâche et à lui témoigner leur gratitude et leur atta-bayront 2 Duisse. le secondiré du invente chement? Puisse la prospérité du journal correspondre au développement des idées, de «l'Idée», qu'il défend. Que «l'Idée» toujours marche, et que vive notre Mouvement Féministe!

Emma Porret



Messages de quelques confrères féminins et masculins '

Cher Mouvement Féministe!

C'est avec une réelle surprise que j'apprends que tu va fêter l'anniversaire de tes trente ans. Trente ans dans la vie humaine ne veut pas Trente ans dans la vie humaine ne veut pas encore dire « un certain åge » — mais pour un journal, et bien entendu un journal féministe, cela signifie joliment de vitalité, de résistance, de force et de savoir-vivre! Tous nos journaux féministes et féminins t'admirent, sans trop s'étonner tout de même qu'il en soit ainsi; car tu es le seul entre nous qui ait osé se donner un nom si courageuz! Mouvement: cela ne signifie-t-il pas combat, lutte, initiative, attaque, défense, critique, approbation, protestation... et surfout, et toujours de nouveau, encouragement à toutes celles qui, comme toi, luttent pour ce qui leur paraît une question de justice: les droits de la femme. Mais, cher Mouvement, en pensant à toi le jour de ton anniversaire, nous pensons à celle surtout qui, pendant trente ans, a été

¹ La rédactrice de notre confrère, Die Frau im Leben und Arbeit, nous écrit tous ses regrets d'avoir été avisée trop tard de la célébration de cet anniversaire pour pouvoir nous envoyer son cordial message. Hélas ! elle ne sera pas la seule à manquer à l'appel, car à part quelques journaux anglais ou américains qui nous parviennent avec des mois de retard, où sont les rédactrices de tous nos collègues féministes étrangers, qui, il y a dix ans, s'étaient si amicalement associées à notre anniversaire ?...

l'âme et l'esprit de tout ce qui te touche. Elle aussi, cette chère et fidèle amie, cette Emilie Gourd que nous aimons et respectons tant, in-Gourd que nous aimóns et respectons tant, incarne cette idée de mouvement. C'est elle, qui toujours et partout fait preuve de cette vaillance personnelle, nécessaire pour la défense d'un idéal, et avec lequel elle soutient toutes celles, qui parfois risqueraient de perdre courage et de sentir la fatigue.

Et c'est à vous deux que nous adressons nos vœux et souhaits les plus sincères, en vous remerciant de tout cœur pour tout ce que vous avez été pour nous aussi bien en fait de journalisme que de — pour parler un peu notre langue maternelle — « Geistiger Haltung » pendant ces derniers trente ans.

Ton confrère, le

Ton confrère, le

Schweizer Frauenblatt (Winterthour)

L'Ours de Berne envoie son salut confra-ternel à l'aigle de Genève dont l'envol, voici trente ans et, depuis infatigablement renou-velé, a tant fait pour répandre par toute la Suisse la bonne nouvelle de l'équité démocra-tique. Puisse-t-il, demain, emporter dans ses serres la clef qui ouvrira enfin aux femmes les portes du temple civique!

A. Debrit-Vogel Frauenzeitung Berna (Berne)

A l'occasion du trentième anniversaire de le fondation du journal le Mouvement Fémi-niste, nous sommes heureuses de lui présenter nos félicitations confraternelles les plus cor-diches

Comme un phare lumineux, le Mouvement Féministe a projeté ses rayons chauds, péné-trants, et pétillant d'esprit sur les temps ac-tuels, éveillant les esprits à lutte loyale pour les droits de la femme. Nous nous inclinons avec admiration devant les efforts infaligaavec aumiration aevant les efforts infattge-bles et courageux, de ce journal sous la direc-tion de Mile Emilie Gourd, sa rédactrice aussi spirituelle qu'éloquente. El pour l'avenir, son avenir, nous formons des vœux sincères et chaleureux: Vivat — Crescat — Floreat!

H. Scheurer-Demmler Rédactrice du « Zentralblatt » organe de la Société d'utilité publique des femmes suisses (Berne).

Cet automne 1942 tu célèbres le trentième anniversaire de ta fondation, mon cher jour-nal. Une raison d'ordre majeur m'empêchant de participer à la manifestation du 7 no-vembre, qu'il me soit permis de t'offrir mes vœux par l'entremise de tes colonnes. Autrevœux par tentremise de les cotonnes. Autre-ment lu serais capable — par modestie — de jeter ce message au panier. Ce serait grand dommage, car s'il n'a aucune prétention lit-téraire, la pensée qu'il contient est toule vérité, toute sincérité.

Alors j'exprime bien haut l'intérêt que je te porte, cher Mouvement, l'estime qu'inspire ta vaillance, ta loyauté, ton labeur sans fin. Fidèle à tes principes, quoiqu'il advienne, tu nous es en exemple.

Trente ans, pour une femme c'est encore la Jeunesse. Pour un journal, c'est la maturité, L'âge de l'épanouissement où l'expérience a

fait ses preuves, où se récolte ce qui fut semé. Ta gerbe est belle! Nous en sommes fières, nous toutes qui bénéficions de chaque épis glané. Pour la lier, tu peinas, durement. Mais les résultats probants qui s'affirment aujourd'hui compensent bien des luttes et suffisent pour renouveler abondamment les réserves de courage et d'espoir.

Pour fêter cet émouvant anniversaire, l'eusse voulu l'offrir beaucoup de nouvelles abonnées, cher Mouvement. Hélas! cette intention est au-dessus de mes moyens, Mais la fin de l'année approche. Si chacune inscrit ton abonnement sur la liste « des petits cadeaux qui entretiennent l'amité », nous pour-rons réaliser notre vœu au premier janvier 1943! Ainsi sera maintenue ta prospérité, ainsi pourra être poursuivie et réalisée la grande œuvre sociale dont tu fis ton idéal.

Renée Gos

La Femme d'aujourd'hui (Genève)

Uni au Mouvement Féministe par des liens confraternels, le Journal des Institutrices suis-ses lui adresse pour le trentième anniversaire de sa fondation ses vœux les plus cordiaux de bonheur, d'activité et de prospérité.

Olga Meyer Rédactrice du Journal suisse des Institutrices (Zurich).

Je crains que cela ne soit aujourd'hui ...le crans que cela ne soit aujourd'hui bien tard pour vous envoyer un message con-fraternel, ce que je fais avec plaisir, puisque j'admire toujours votre optimisme indomp-table... Même en choisissant des méthodes un

LA MÉMOIRE D'AMIS DISPARUS



Camille VIDART Membre fondateur 1912 - 1930



Auguste de MORSIER Membre fondateur et collaborateur 1912 - 1923



Paul RICHTER L'imprimeur dévoué de notre journal de 1912 - 1939

Celles qui reprendront le flambeau

(Suite de la Ire page.)

Le Mouvement Féministe a vu le jour, comme notre génération, dans une période bien trou-blée et ne fêtera pas son trentième anniversaire dans un monde apaisé, comme on l'eût souhaité ! Cependant, ce n'est pas dans l'accalmie que l'on se tourne avec plus de compréhension vers son prochain ou vers les problèmes sociaux qui nous touchent de près; c'est au contraire, dans ces périodes-là, par instinct de conservation, qu'il faut repenser avec plus de vigueur et moins d'égoïsme, à certaines idées, tant personnelles que sociales, puis se fortifier dans les unes, tailler et élaguer dans les autres! Notre journal, allant de pair avec le mouve-

ment féministe suisse, n'a cessé de chercher pa-tiemment, avec une connaissance réelle de la femme, à lui montrer ses devoirs et ses droits, à encourager celles qui sont appelées à jouer un rôle social ou politique, enfin à servir de trait d'union entre les femmes suisses, puis entre elles et l'étranger. Sa documentation si complète, ses efforts patients pour faire reconnaître à la femme suisse une place bien définie et équitable dans son pays, a été d'une réelle utilité à ceux et celles qui ont eu le souci d'étudier et de résoudre ob-

qui on tui les problèmes sociaux féminins.

Que la femme suisse comprenne, elle qui n'a
pas seulement des devoirs dans sa famille, mais est encore appelée à servir son pays, à souffrir physiquement et moralement pour lui, qu'elle

trouvera dans le *Mouvement Féministe* et dans les idées qu'il défend, un allié qui l'encouragera à travailler avec intelligence et dévouement dans les fonctions qu'elle remplit ou qu'elle est prête à assumer! C'est le vœu que nous formons pour ce trentième anniversaire!

Ieannine Robert-Challandes (La Chaux-de-Fonds et Berne)

Conquérir pour la femme le droit de vote: telle été la tâche des féministes de la première

Apprendre aux femmes à utiliser ce droit, si elles l'ont, à s'en rendre dignes si elles ne l'ont pas encore obtenu : telle m'apparaît celle de la généation suivante.

Comme tout mouvement d'émancipation et de réforme, le nôtre s'est incarné à ses débuts dans un petit nombre de consciences plus évoluées. L'heure est venue pour lui de se démocratiser et l'après-guerre lui en fournira sans doute l'occasion. Quelle que soit l'issue du conflit actuel, nous aurons à faire face à des tâches immenses et variées, aussi comptons-nous sur notre journal pour nous apprendre à les reconnaître, à les définin clairement. Inspirer à la grande masse des fem-mes la volonté de s'y atteler, chacune selon ses aptitudes, les aider à acquérir les qualifications du féminisme de demain.

La sirène qui vient de retentir, les moteurs

d'avions qui ponctuent le silence tandis que je trace ces lignes me rappellent qu'il n'y a plus aujourd'hui de cloisons étanches entre belligé-rants et neutres, entre militaires et civils, entre

FREY - WICKY TISSUS - VEVEY

Trousseaux - Draperies Toileries - Soieries Toileries

hommes et femmes. A nous de nous montrer de plus en plus capables d'assumer notre part des responsabilités communes; les droits qui y correspondent ne pourront pas toujours nous être

Si les efforts de nos devancières n'ont pas en core été récompensés comme ils le méritaient, fous n'oublions pas, nous que l'on veut bien qua-lifier encore de « jeunes », que notre dette à leur égard reste exactement la même. Qu'elles trouvent donc ici l'assurance de notre chaleureuse grati-

Y. van Muyden (Genève).

Va de l'avant avec courage et gaîment, petit journal; les nuages noirs au ciel du monde n'au-ront qu'un temps, le soleil de la paix luira bien-tôt clair et bienfaisant. Il faut que tu sois là pour prouver que derrière toi veille toute une phalange de femmes fortes, courageuses, disciplinées, prê-tes à tendre la main, à montrer l'exemple. Pour le moment, tu es la voix fidèle de ces femmes qui travaillent dans l'ombre, qui se tiennent sereines qui rières, nos foyers, nos familles. Reste calme et remplit ta mission auprès de

toutes celles de nos semblables qui ont une peine quelconque, qui ont besoin de sentir que d'au-tres féministes sont là pour leur prêter une aide secourable, diminuer leur misère et soulager leurs

TOUX et MAUX DE GORGE

POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la **PHARMACIE FINCK & C**ie 26, rue du Mont-Blanc, Genève au prix de Fr. 1.80.

A la mémoire d'amis disparus

...Dans cette émulation vers le bien, dans cette aspiration vers la justice et la vérité qui est l'ex-pression de notre idéal, chacune apporte au trésor commun la qualité de son travail, la nuance de son esprii, la valeur de son âme, et ces nuances et ces valeurs, c'est l'arc-en-ciel magnifique qui unit notre terre de misères et d'erreurs à un avenir où toute perfection sera pleinement accomptie.

Jeanne Meyer (Genève) Présidente de l'Union des Femmes Membre fondateur

Je suis suffragiste parce que j'estime qu'une société dont la moițié des membres n'a pas un mot à dire sur la fixation de son propre sort laisse à désirer et n'est pas une société normale...

James Courvoisier, pasteur (La Chaux-de-Fonds) Membre fondateur

...Partout le féminisme est l'une des grandes forces de progrès qui travaillent à former l'hu-manité de demain dans la liberté, dans la jus-tice, dans la coopération de toutes les intelli-gences et de toutes les bonnes volontés.

Roger Bornand, pasteur (Moudon) Membre fondateur

...Pour mon compte personnel, je n'ai qu'un mot à dire: bravo! Il y a longtemps déjà que je déplore l'absence d'un organe intéressant et militant... l'approuve en plein votre plan; l'idée d'un organe féministe... me paraît excellente, car ce journal serait ainsi plus intéressant et plus large qu'un journal uniquement suffragiste...
Louisa Thiébaud (Neuchâtel)
Membre fondateur

Malgré nos recherches, nous n'avons pu trouwangte nos rechercines, nous in avons pur tower ni portrait, ni citation à rappeler ici des autres membres de notre premier Comité, M^{iles} Aug. Martin et Rieder, et M. Sensine, mais leur souvenir reste vivant au milieu de nous.

Oui, va de l'avant et crie non pas le désespoir mais le courage; non pas le doute, mais la confiance; non pas la haine, mais la paix, car c'est aussi ton devoir de mettre la paix parmii nous. Sois fidèle à ta mission et laisse-moi te redire les paroles du chant international des Eclaireu

...Dur sera pour nous l'ouvrage Pour que tous aient du bonheur sur la terre Bien que le ciel soit à l'orage Nous mettrons notre espoir en Dieu...

Edith Estoppey (Neuchâtel)

Trente ans! Notre Mouvement Féministe a trente ans! L'âge le plus riche, le plus complet de la femme. L'âge où toutes les espérances peu-vent se baser déjà sur l'expérience pour s'épa-nouir en une fructueuse maturité. Cette fructueuse



peu différentes des vôtres, je me sens unie avec vous dans la volonté et le travail pour le développement des femmes suisses, et dans développement des femmes suisses, et l'effort de nous rendre toujours plus à remplir nos devoirs envers notre peuple et notre patrie, et d'en recevoir un jour — es-pérons pas trop lointain — les droits qui cor-respondent à ces devoirs.

H. Verène Borsinger pour la Katholische Schweizerin

Le Comité du Messager Social présente ses chaleureuses félicitations au Mouvement Fé-ministe, à l'occasion de son trentième anniversaire

versaire. C'est là, pour un journal d'idées et toujours d'avant-garde — du fait de la regrettable lenteur helvétique en matière d'égalité des droits civiques — une belle étape témoignant droits civiques — une belle étape témoignant d'autant de consécration que de persévérance. Que la carrière du Mouvement Féministe

se poursuive jusqu'au complet succès de sa cause qui, parce que juste, doit triompher un jour (et le plus tôt sera le mieux pour l'hon neur de notre pays!) tel est le vœu cordial du COMITÉ DU MESSAGER SOCIAL

Le mouvement coopératif suisse a toujours soutenu les efforts du féminisme. Son journal La Coopération publie aussi régulièrement que possible les communications du service féminin de presse pour faire connaître à ses lec-teurs les résultats et les succès obtenus par des femmes dans les domaines les plus variés de l'activité humaine.

Les coopératives de consommation ont été peut-être les premières dans le monde à as-surer aux femmes l'égalité complète au sein de leurs sociétés et de leurs organes, c'est-à-dire non seulement l'électorat, mais l'éligibide leurs sociétés et de leurs organes, c'est-àdire non seulement l'électorat, mais l'éligibilité. Ce n'est pas de leur faute si le nombre
des femmes qui occupent dans le mouvement
des postes de responsabilité est encore trop
faible et si la pratique ne répond pas en tous
points à la théorie. Le mouvement coopératire
peut rappeler néanmoins le rôle joué par Mine
Freundlich au sein de l'Alliance coopérative
internationale, le fait qu'une femme, Mme
Ryser, est membre du Conseil d'administration de l'U.S.C., que nos grandes sociétés
romandes, telles que Lausanne et Genève,
comptent un nombres respectable de femmes
dans leurs conseils d'administration, qu'enfin
le mouvement des groupes de coopératrices
et des commissions féminines, dans le cadre
de la Guilde des coopératrices de Suisse, est
actuellement en plein essor et que de tous
nos cours de coopération donnés au Séminaire
coopératif de Freidorf, c'est le cours pour
coopératrices et ménagères en général qui
connaît toujours, chaque été, la plus forte affluence.

Un bon coopérateur est par définition un

fluence.

Un bon coopérateur est par définition un

" - part parce que la démocratie Un bon coopérateur est par défuntion un féministe, d'une part parce que la démocratie intégrale, telle qu'elle est réalisée dans nos sociétés, implique l'égalité absolue des droits et des devoirs pour les deux sexes, d'autre part parce que dans les coopératives de consommation, c'est la femme, en sa qualité de ménagère et de détentrice des cordons de la hourse au june le râle déterminant. bourse, qui joue le rôle déterminant.

La ménagère coopératrice a compris l'im-La menagere cooperatrice a compris tim-portance des humbles petits gestes mille fois répétés, et la force qui nait de l'ensemble des faiblesses. A ce titre, l'anti-féministe ne peut pas être un véritable coopérateur. C'est pour-quoi le mouvement coopératif suisse et en par-ticulier son journal de langue française, La Coopération, adressent au Mouvement Fémi-niste à l'eccasion de son trentième anviers. niste, à l'occasion de son trentième anniversaire leurs vœux les plus chaleureux et l'ex-pression de leur sympathie la plus cordiale, en y joignant l'espoir de voir triompher dans tous les domaines les justes revendications de la femme.

A. Dami La Coopération (Bâle)

Vous fêtez, cher confrère, votre trentième anniversaire. Il nous est une grande joie de vous apporter à cette occasion l'expression de notre plus chaleureuse sympathie et nos vœux les plus cordiaux pour le succès de la cause qui vous est chère et qui nous est chère à nous aussi. Votre cause n'est-elle pas une ardente recherche de plus de justice démocratique, une extension du droit humain, la libération d'un groupe d'êtres humains opprimés, tenus en infériorité au mépris de leur labeur et de leur valeur? Nul ne sait mieux que nous ce qu'une telle cause demande de foi et de dévouement. Le Mouvement Féministe en fait preuve avec une admirable constance et mérite Vous fêtez, cher confrère, votre trentième preuve avec une admirable constance et mérite de ce fait toute notre gratitude. E. Paul Graber.

Le Peuple et La Sentinelle (La Chaux-de-Fonds)

Le rédacteur reçoit un grand nombre de journaux. Il en est qu'il ouvre à peine, tant ils sont fades, ennuyeux. Il en est d'autres qu'il pêche dans le paquet de la correspondance dès l'arrivée du courrier. Le Mouvement Fé-

ministe est de ceux-ci.
...Etre rédacteur, ce n'est pas rassembler des articles sur un sujet donné, les envoyer aes anteces sur un sujet wonne, les enwoyer à la composition jusqu'au momont où l'im-primeur téléphone qu'il a rempli ses quatre pages. Non. Le journal, n'est pas simplement un recueil d'articles et d'informations. C'est un recueil d'articles et d'informations. C'est une petite œuvre d'art — soumise à certaines lois psychologiques, techniques, voire commer-ciales — qui exige un choix, un équilibre entre les rubriques, du flair, de la vie, de la variété, de la fantaisie, par-dessus tout, une âme. Et je ne parle pas de l'essentiel, de la raison d'être du journal: une ligne de conduite dont il ne faut pas dévier, un idéal qui doit claquer comme un drapeau au vent. Le Mouvement Féministe réalise une for-mule très heureuse à laquelle il doit son suc-

mule très heureuse à laquelle il doit son suc-

cès.

Trente ans, c'est un âge pour un journal d'opinion. Et j'imagine sans peine ce que cela représente de joies et de déceptions, d'ef-forts et de luttes — non pas seulement luttes d'idée — mais de discussions en comité de

a tale — mais de discussions en comite de rédaction, de démarches, de campagnes d'abonnements, d'acrobaties budgétaires enfin! Vous avez lutté pour une idée juste. Et je ne doute pas un instant que la génération qui vient trouvera naturel de donner à la femme les droits dont elle s'est montrée digne depuis longtemps.